

OPUS

Samedi 22 juin, 18h30

Dimanche 23 juin, 17h

À La Scala Paris

Performance audiovisuelle pour quatuor à cordes et électronique

Création 2019

Un spectacle de **TOVEL** et **1024 architecture**

TOVEL (aka Matteo Franceschini) musique, commande de l'Ircam-Centre Pompidou et de ProQuartet-Centre européen de musique de chambre

1024 architecture (François Wunschel et Pier Schneider) visuels

Quartetto Maurice

Georgia Privitera violon

Laura Bertolino violon

Francesco Vernerio alto

Aline Privitera violoncelle

TOVEL électronique live

1024 architecture vidéo live et scénographie

Manuel Poletti réalisation informatique musicale Ircam

Durée du concert: une heure environ

Production Ircam-Centre Pompidou, Les Petites Heures - La Scala Paris, 1024 architecture.

Avec le soutien du Mécénat Musical Société Générale et de la Sacem.



1024



OPUS

Samedi 22 juin, 18h30
Dimanche 23 juin, 17h
À La Scala Paris

Centre Pompidou

Ircam - Centre Pompidou

- Centre Pompidou

TOVEL ET 1024 ARCHITECTURE

OPUS Performance audiovisuelle pour quatuor à cordes et électronique
(2017-2018-2019)

Effectif: quatuor à cordes amplifié, électronique
et vidéo en temps réel

Durée: 60 minutes

Réalisation informatique musicale Ircam: Manuel Poletti

Dédicace: à Rodolphe Bruneau-Boulmier

Commande musicale: Ircam-Centre Pompidou et

ProQuartet - Centre européen de musique de chambre

Éditeur: Casa Ricordi

Dispositif électronique: temps réel, dispositif multimédia
(vidéo, lumière)

Création

« Illimiter le langage »

Matteo Franceschini

Tout compositeur se trouve un jour face au fantasme d'un « spectacle total ». Celui-ci s'accompagne pour moi de la nécessité intérieure de m'extraire de mon atelier, pour interagir sur la scène et contribuer avec les autres interprètes à l'incarnation de ce qui n'était jusqu'alors qu'un idéal, une forme d'utopie créative.

Sous le nom de TOVEL, je désire approfondir la figure de l'auteur/interprète dans le but d'expérimenter un nouveau son « de l'intérieur » ; la composition mise en miroir avec une pratique instrumentale ouvre de nouvelles perspectives sur la conscience théâtrale du geste sonore. L'implication directe sur scène et le travail en contact étroit avec d'autres musiciens se présentent comme un véritable acte de création : transformer la partition en énergie sonore.

Si TOVEL escamote la frontière entre création préparée (la page écrite) et invention dans la performance, il manifeste aussi le désir d'abolir celle entre interprètes et spectateurs. Je rêve d'insuffler au cadre souvent formaté du « concert classique » la vitalité, voire la transe, qui, dans le cadre d'un dance floor, nourrit les artistes sur scène de l'énergie du public. Cette quête m'a conduit à me concentrer sur la théâtralité du geste musical, le croisement des grammaires et celui des disciplines. *OPUS* représente un pas supplémentaire dans ces trois directions.

Le spectacle débute comme un concert traditionnel de quatuor de cordes, forme la plus canonique, bien qu'inépuisable, de la musique occidentale. Elle se voit rapidement pervertie par des transformations qui viennent à la fois de l'écriture et du traitement électroacoustique opéré en temps réel.

L'écriture musicale endosse ainsi un rôle crucial dans le développement d'OPUS : déployer une pensée proprement musicale en gardant une distance entre la partition et l'audition, entre « musique » et « sonore ».

Ce type d'expérience s'inscrit dans une tradition déjà fort riche ; aussi fallait-il en renouveler l'enjeu par l'interaction avec une dimension visuelle qui va bien au-delà du cadre de la scène.

Illimenter l'espace en quelque sorte, afin d'« illimenter le langage », pour reprendre la formule de Roland Barthes.

Dans *OPUS*, chacune des sources acoustiques (les quatre instruments à cordes) passe au travers d'un amplificateur présent sur scène, et se voit traitée par une série de pédales d'effets contrôlées directement par les musiciens. Le signal analogique des cordes est ensuite converti au format numérique, transformé, et renvoyé dans leurs propres amplificateurs. Bientôt, on ne sait plus si ces élaborations sont induites par le son que produisent les musiciens ou directement par leur corps. Lentement, et de manière imperceptible, le discours évolue et se métamorphose au gré des traitements sonores que je pilote en temps réel, ainsi que la lumière et les projections vidéo sur lesquelles interviennent au même moment les artistes de 1024 architecture.

L'écriture musicale et iconographique d'OPUS plonge le spectateur dans un monde où tout se dédouble, se multiplie et s'interroge. À chaque situation correspond, en quelque sorte, un nouveau spectacle. C'est la somme de ces spectacles qui crée l'unité dramaturgique.

(Dé)-construire le virtuel

1024 architecture

Dans le but de créer un nouveau type d'expérience visuelle et spatiale, dont la trame narrative et (dé)-constructive se fait en dialogue et relation permanents entre l'espace scénique et la musique, nous avons imaginé un univers visuel qui interagit en temps réel avec le discours sonore. Un nuage de points et de particules de lumières se cristallise soudain en une perspective, un paysage, un espace architectural, faisant naître d'un bouillon numérique une matière réelle et analogique qui ne cesse de se métamorphoser.

Les éléments de ce décor ont été réalisés grâce à la photogrammétrie. Cette technique consiste à effectuer des mesures dans une scène, en utilisant la parallaxe obtenue entre les images acquises selon différents points de vue - elle reproduit en cela le mécanisme de la vision stéréoscopique humaine, dans lequel le cerveau évalue les reliefs en comparant les images obtenues par les deux yeux. Les paysages et architectures générés sur la scène du théâtre existent donc bel et bien : ils ont été « scannés » lors de différents voyages dans le nord de l'Italie, en Sicile et à Hong Kong, grâce à des images capturées par drone. Chacun de ces éléments d'architecture ainsi modélisés en 3D a servi à créer les tableaux de cet opéra analogique et numérique, visuel et musical.

Au cours de la performance, ces tableaux virtuels sont (dé)-formés et (dé)-construits en temps réel. Nous utilisons à la fois les vibrations du quatuor à cordes ainsi que les distorsions et augmentations électroniques opérées par le compositeur. Nous les interprétons grâce à des algorithmes d'analyse du son afin de les orchestrer en direct à l'aide de différents contrôleurs et capteurs.

BIOGRAPHIES

TOVEL (aka Matteo Franceschini) musique
Matteo Franceschini étudie la composition avec Alessandro Solbiati au conservatoire de Milan, avant de se perfectionner auprès d’Azio Corghi à l’académie Sainte-Cécile de Rome, puis en France à l’Ircam, où il suit le cursus de composition et d’informatique musicale (2006-2008).

Il écrit des opéras, des œuvres symphoniques, chorales et de musique de chambre et réalise des performances et installations sonores.

Son univers artistique se fonde sur la force et l’investigation du sens des contenus narratifs, et sur la nécessité de croiser des langages de matrices différentes. Ses recherches sur le timbre nourrissent son travail, qui révèle un univers onirique et un sens aigu du récit musical et de la théâtralité.

brahms.ircam.fr/matteo-franceschini

matteofranceschini.com

1024 architecture (François Wunschel et Pier Schneider) visuels

1024 architecture est un studio de création fondé en 2007 par Pier Schneider et François Wunschel.

S’affranchissant des frontières entre les disciplines, le studio explore les pratiques spatiales, les technologies numériques et les effets visuels, pour générer des œuvres d’art, des installations ou des performances uniques en leurs genres. 1024 considère l’architecture et les espaces habités comme des structures évolutives. Accompagné de ses associés et développeurs, le duo conçoit des expériences nouvelles et originales. Installation, scénographie, arts visuels, performances, structures lumineuses : autant de moyens de mettre les sens en éveil, de toucher les corps et les mémoires.

Projets éphémères ou installation pérennes, 1024 conçoit des œuvres uniques, qui interagissent avec leur environnement.

1024architecture.net

Quartetto Maurice

Georgia Privitera violon

Laura Bertolino violon

Francesco Vernerio alto

Aline Privitera violoncelle

Depuis sa formation en 2002, le Quartetto Maurice se distingue par une recherche sonore inlassable. Après une profonde exploration du répertoire classique, placée sous le signe d'une approche méticuleuse de la partition et une attention extrême au détail, le quatuor place les musiques des ^{xx}e et ^{xxi}e siècles au cœur de son répertoire, parcourant la prodigieuse variété des langages contemporains.

Le projet *4+1* - représentant respectivement le quatuor et l'électronique - met en lumière la volonté du quatuor de considérer l'électronique comme un cinquième membre du groupe et de travailler son aspect «chambriste», afin de lui donner une nouvelle pertinence au sein de l'environnement acoustique, et de générer un flux d'innovations sur le son qui les fait résonner l'un en l'autre.

quartettomaurice.com

Manuel Poletti réalisateur en informatique musicale Ircam

Manuel Poletti, né en 1969, est compositeur, «computer musician», réalisateur en informatique musicale à l'Ircam, et vit à Paris. Il suit des études de musique classique aux conservatoires de Besançon puis de Dijon jusqu'en 1986, et étudie la composition à l'ICEM de la Folkwang Hochschule à Essen en Allemagne entre 1993 et 1995. Il intègre l'Ircam en 1998 en tant que réalisateur en informatique musicale, où il participe à de nombreux projets de création, pédagogie, valorisation et R&D. En 2009, il rejoint la société Cycling'74, basée à San Francisco, qui développe le logiciel Max, créé initialement à l'Ircam. Depuis 2013, il est associé à la société de production musicale Music Unit, basée à Montreuil. Parallèlement, il participe en tant que compositeur et réalisateur-son à de nombreux projets artistiques en Europe - concerts, danse, théâtre, arts visuels, installations sonores...

ÉQUIPES TECHNIQUES

La Scala Paris

Jules Fernagut, régisseur son

Pierre-Édouard Proffit, régisseur son

Ircam

Luca Bagnoli, ingénieur du son

Damien Ripoll, assistant son

Sylvain Nicolas, Florent Simon, régisse

PROGRAMME

Jérémie Szpirglas, textes et traductions

Olivier Umecker, graphisme

Ircam

Institut de recherche et coordination acoustique/ musique

L'Institut de recherche et coordination acoustique/musique est aujourd'hui l'un des plus grands centres de recherche publique au monde se consacrant à la création musicale et à la recherche scientifique. Lieu unique où convergent la prospective artistique et l'innovation scientifique et technologique, l'institut est dirigé par Frank Madlener et réunit plus de cent soixante collaborateurs.

L'Ircam développe ses trois axes principaux - création, recherche, transmission - au cours d'une saison parisienne, de tournées en France et à l'étranger et de deux rendez-vous annuels: ManiFeste qui allie un festival international et une académie pluridisciplinaire, le forum Vertigo qui expose les mutations techniques et leurs effets sensibles sur la création artistique.

Fondé par Pierre Boulez, l'Ircam est associé au Centre Pompidou sous la tutelle du ministère de la Culture. L'Unité mixte de recherche STMS (Sciences et technologies de la musique et du son), hébergée par l'Ircam, bénéficie de plus des tutelles du CNRS et de Sorbonne Université.

ircam.fr

La Scala Paris

La Scala Paris est un théâtre d'art privé d'intérêt public ouvert en septembre 2018. Il est né de l'ambition de Mélanie et Frédéric Biessy de concevoir dans un dialogue avec les créateurs d'aujourd'hui, de toutes les disciplines artistiques, l'outil performant qu'ils attendaient au cœur de la capitale. Nouveau lieu de vie au cœur de la région-capitale, La Scala Paris dispose d'une salle modulable de 530 à 750 places, d'un restaurant et d'un bar. Son architecture intérieure est signée par le scénographe Richard Peduzzi, longtemps complice des créations de Patrice Chéreau et de Luc Bondy. Son identité sonore est signée par le compositeur Philippe Manoury et son identité visuelle par le graphiste Rudi Meyer.

La Scala Paris est dotée d'une acoustique variable immersive à la pointe de l'innovation, adaptée aux exigences des musiques d'aujourd'hui. Sa programmation réunit toutes les disciplines artistiques - théâtre, danse, musique, nouveau cirque, arts visuels et numériques - et s'adresse à tous les publics. Les cinq premiers mois de la saison inaugurale ont réuni plus de 50 000 spectateurs d'une moyenne d'âge de 29 ans.

L'Ircam est associé au Centre Pompidou sous la tutelle du ministère de la Culture. L'Unité mixte de recherche STMS (Sciences et technologies de la musique et du son), hébergée par l'Ircam, bénéficie de plus des tutelles du CNRS et de Sorbonne Université.

PARTENAIRES

Centre Pompidou/Les Spectacles vivants,
Musée national d'art moderne
Cité de la musique - Philharmonie de Paris
Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris
Ensemble intercontemporain
La Scala Paris
Le CENTQUATRE-PARIS
Maison de la musique de Nanterre
MC93, Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis
Musée de l'Orangerie
Pôle supérieur d'enseignement artistique Aubervilliers - La Courneuve - Seine-Saint-Denis Ile-de-France dit « Pôle Sup'93 »
ProQuartet - Centre européen de musique de chambre
Radio France
Rendez-vous Contemporains de l'Église Saint-Merry
T2G - Théâtre de Gennevilliers
Centre dramatique national

SOUTIENS

Réseau Interfaces, subventionné par le programme Europe créative de l'Union européenne
Réseau ULYSSES, subventionné par le programme Europe créative de l'Union européenne
Sacem - Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique

PARTENAIRES MÉDIAS

France Musique
Le Monde
Télérama
Transfuge

Centre
Pompidou



CONSERVATOIRE
NATIONAL SUPÉRIEUR
DE MUSIQUE ET
DE DANSE DE PARIS

ENSEMBLE
- INTER -
- CONTEM -
- PORAIN -



CENT
QUATRE
#104 PARIS

MAISON DE LA MUSIQUE
DE NANTERRE
SCÈNE CONVENTIONNÉE

MC93
maison de la culture
de Seine-Saint-Denis
Bobbigny

M
O Musée
de l'Orangerie

pôlesup⁹³

PROQUARTET
Centre européen
de musique de chambre
Paris

radiofrance

RENDEZ-VOUS
CONTEMPORAINS

T2G

inter--faces

ULYSSES
network

Cofinancé par le
programme Europe créative
de l'Union européenne

sacem
Société des Auteurs,
Compositeurs et
Éditeurs de Musique

la culture avec
la copie privée

france
musique

Le Monde

un événement
Télérama

TRANSFUGE

ÉQUIPE

DIRECTION

Frank Madlener

DIRECTION ARTISTIQUE

Suzanne Berthy
Natacha Moënné-Loccoz, Bertrand Drumain

INNOVATION ET MOYENS DE LA RECHERCHE

Hugues Vinet
Sylvie Benoit, Guillaume Pellerin,
Émilie Zawadzki

UNITÉ MIXTE DE RECHERCHE STMS

Brigitte d'Andréa-Novet, Jean-Louis Giavitto

COMMUNICATION ET PARTENARIATS

Marine Nicodeau
Émilie Boissonnade, Mary Delacour,
Clémentine Gorlier, Camille Guermeur,
Alexandra Guzik, Deborah Lopatin,
Claire Marquet

PÉDAGOGIE ET ACTION CULTURELLE

Philippe Langlois
Aurore Baudin, Sophie Chassard,
Simone Conforti, Roseline Drapeau,
Murielle Ducas, Cyrielle Fiolet, Marco Liuni,
Jean Lochar, Grégoire Lorieux, Mikhail Malt,
Jean-Paul Rodrigues

PRODUCTION

Cyril Béros
Luca Bagnoli, Raphaël Bourdier,
Jérémy Bourgogne, Sylvain Cadars,
Clément Cerles, Cyril Claverie, Joseph Dubrule,
Agnès Fin, Audrey Gaspar, Éric de Gélis,
Anne Guyonnet, Jérémy Henrot,
Clément Marie, Aline Morel, Aurélia Ongena,
Damien Ripoll, Maxime Robert, Florent Simon,
Clotilde Turpin et l'ensemble des équipes tech-
niques intermittentes.